

## LOISIRS ET SPECTACLES

# Le Paris Tour de Martin Parr

**EXPOSITION.** Le grand photographe britannique a immortalisé la capitale, essentiellement dans sa dimension touristique. Du Louvre à la Bastille, il en dresse un portrait décalé et étonnant

**LES CLICHÉS** ne lui font pas peur, ce qui, pour un photographe, ne manque pas de sel. « J'adore les clichés sur les gens, ce sont souvent des révélateurs de leur vraie nature », avoue le Britannique Martin Parr, 61 ans. Quand on l'interroge sur sa vision de Paris, il répond : « C'est une ville délicieusement *old fashion* (NDLR : à l'ancienne). » C'est ainsi qu'il l'a immortalisée pour l'exposition présentée depuis hier à la Maison européenne de la photographie (MEP).

Réputé pour ses scènes de la vie quotidienne aux couleurs kitsch, mêlant l'humour à un point de vue décalé et assez ironique sur les comportements, Martin Parr a posé son œil acéré sur la capitale française pendant deux ans. La soixantaine d'images qui constituent l'exposition témoignent d'une ville à dimension essentiellement touristique et événementielle

Parr a sélectionné une dizaine de manifestations importantes — Salon de l'agriculture, Salon aéronautique du Bourget, défilés de haute

couture, cérémonie et bal du 14 Juillet, visites de grands musées, de monuments célèbres — et s'est promené dans la foule, son appareil en bandoulière. « A part à Paris-Plages pour les Parisiens, et le Salon de l'agriculture, où j'ai découvert des gens de la vraie France, moins sophistiqués, j'ai surtout photographié des visiteurs étrangers », reconnaît-il. « Mais il s'agit pour moi d'une dimension essentielle de votre ville. Sans sa manne touristique, Paris serait économiquement exsangue. »

### Poésie du réel

Ses instantanés montrent des groupes de gens agglutinés au Louvre pour immortaliser « la Joconde », des Chinoises dans un bus à impériale, des familles dansant au bal des pompiers à la Bastille, d'autres observant le défilé militaire du 14 Juillet sur les Champs-Élysées, des bobos pratiquant le yoga en bord de Seine ou encore de riches clientes admirant les modèles de la Fashion Week. On pourrait trouver son propos caricatural, un Paris de

pacotille et de carte postale, mais l'Anglais possède l'art d'accrocher l'œil par le détail incongru, le cadrage original, et de montrer ce qu'on ne voit pas quand on n'y fait plus attention. Au final, Martin Parr vise juste. Ses photos dégagent à la fois beaucoup de vérité et une étonnante poésie du réel. « Je montre ce que je vois, résume-t-il, et quand on le fait honnêtement, cela touche les gens. » Martin Parr — qui fut l'un des premiers à photographier la prière des musulmans dans la rue Myrha, à la Goutte-d'Or, image qui figure dans l'exposition — prépare actuellement à Londres un reportage sur la vie se-

crète de la City. On a hâte de découvrir sa vision du monde de la finance.

**HUBERT LIZÉ**

**Exposition « Martin Parr Paris »**, jusqu'au 25 mai à la Maison européenne de la photographie, 5-7, rue de Fourcy, Paris (IV<sup>e</sup>). Entrée : 8 €. Du mercredi au dimanche, de 11 heures à 19 h 45.

**Catalogue « Grand Paris Martin Parr »**, Ed. Xavier Barral 35 €.